

Dans la clairière

À Adolphe Willette.

Pour plus d'agilité, pour le loyal duel,

Les témoins ont jugé qu'Elles se battraient nues.

Les causes du combat resteront inconnues ;

Les deux ont dit : « Motif tout individuel. »

La blonde a le corps blanc, plantureux, sensuel ;

Le sang rougit ses seins et ses lèvres charnues.

La brune a le corps d'ambre et des formes ténues ;

Les cheveux noirs-bleus font ombre au regard cruel.

Cette haie où l'on a jeté chemise et robe,

Ce corps qui tour à tour s'avance ou se dérobe,

Ces seins dont la fureur fait se dresser les bouts,

Ces battements de fer, ces sifflantes caresses,

Tout paraît amuser ce jeune homme à l'œil doux

Qui fume en regardant se tuer ses maîtresses.

Charles Cros (1842-1888)

